



Pour attirer l'attention du passant, les hommes ont balisé leurs territoires de multiples enseignes. A Ploegsteert, un bel échantillon d'entre-elles amène tout un chacun à se pencher sur un morceau d'histoire, officielle ou plus intime. De la plaque commémorative à celle dévoilant le nom des habitants d'un foyer, sous une forme stricte ou par le biais d'une expression artistique, en pierre, en métal, en céramique, en peinture ou même en verre gravé, ces expressions forment un petit dictionnaire amoureux d'un patrimoine suburbain, de « j'enseigne » à « j'en saigne »...

1 Place de la Rabecque

Trônant au beau milieu de la Place de la Rabecque, l'Hôtel de Ville arbore trois enseignes.

La première, figurative, rend hommage au séjour de Winston Churchill, de janvier à mai 1916 (il dirigeait alors le 6th Royal Scots Fusiliers). Ce bas-relief en pierre de France fut réalisé en 1991 par le sculpteur Ploegsteertois Bernard Verhaeghe.



La seconde enseigne, située de l'autre côté de la porte d'entrée appelle à se souvenir d'Henri Duribreu (1883-1908), soldat de la Force Publique, mort de maladie à Opala, au Congo Belge.

Enfin, la troisième apparaît incomplète : il s'agit d'un blason taillé en accolade dans la pierre. Sans doute était-il destiné à recevoir, peintes ou sculptées, les armoiries de Ploegsteert.

A gauche, le monument aux morts et sa statue de soldat (due au sculpteur gantois De Beule), inaugurés en 1925, signalent, gravées dans la pierre, l'âpreté des combats des deux guerres mondiales et la perte des enfants du pays.

2 Rue d'Armentières

Deux types d'enseignes ont trait au monde brassicole et son importance au pays de la « Queue de charrue ».

En effet, si la superbe inscription en céramique flammée « Au café belge » (n° 47), surmontant des huisseries aux courbes dynamiques, rappelle qu'avant d'être une demeure privée, l'endroit accueillait un débit de boissons, la riche demeure sise au numéro 53 témoigne du rang de ses propriétaires.

Ce type de villa patricienne était appelé « château ». Ici, il s'agit de celui, érigé en 1926, par la famille industrielle Vanuxeem-Soete, comme les initiales « V S » gravées dans la baie vitrée de l'imposte le renseignent.

3 Rue Sainte Marie

L'architecture peut aussi jouer le rôle d'enseigne, notamment par l'emphase découlant des gabarits, des matériaux et du plan au sol.

La double villa située au numéro 1 de la rue Sainte-Marie allie volumes cubiques animés de jeux de briques de diverses couleurs, avec des balustrades en béton moulé, une toiture plate à brisis et coyau recouverte de tuiles de zinc et toute une rhétorique architectonique des plus ludiques. Le tout au service d'un propriétaire qui n'hésite pas à afficher son audace et son amour de la modernité, au sein d'un bâti majoritairement marqué par les formes traditionnelles.

4 Aux abords de la Place de la Rabecque...

La promotion de l'histoire passe parfois par de cruelles déconvenues. Souvenirs d'un patrimoine disparu récemment, deux enseignes d'importance vivent aujourd'hui à travers les photographies et les souvenirs.

Peintes sur les façades, les inscriptions de l'estaminet « Aux trois Amis » et de l'« Hôtel du Lion d'Or » rappelaient qu'avant d'être un village essentiellement résidentiel, Ploegsteert comptait nombre d'établissements de détente.















Les deux noms cités ci-avant sont encore bien présents dans la mémoire des soldats britanniques qui vécurent à Ploegsteert durant la Grande Guerre et y furent hébergés, trouvant une relative quiétude à quelques lieues du front.

Route de Ploegsteert

La route de Ploegsteert était l'artère par laquelle les soldats montaient au front vers le hameau du Gheer et le lieu-dit du Saint-Yvon. Aujourd'hui, deux villas de style "balnéaire" (n° 122 et 124) captent l'attention.

(5) Rue de Messines

Les deux guerres mondiales ont laissé des stigmates comme les impacts de balles constellant la façade du numéro 20.

Plus loin, au lieu-dit « Le fond de l'eau », une plaque rappelle la rafle du 23 juillet 1944 par laquelle, sur dénonciation, quatre amis patriotes furent pris par les Allemands. L'un d'eux, Lucien Dupont, mourut au camp de Buchenwald le 15 janvier 1945.

> en ommé moration de la raffle de / 4 Gmarade/ effectnée par la GEMEIM FELD POLIZE le 23.7.1944

LEMOUCH Cyrille Walle Goerge/ Walle Loui/ † 27.6.1943 DUPONTLUCION † 153.1943

Sur le mur arrière du restaurant « Au fond de l'eau », subsiste une publicité murale « Reznor » presque totalement effacée aujourd'hui. En effet, avant la création d'éléments de mobilier urbain contemporain, de nombreux propriétaires « louaient » leurs murs pour y peindre des réclames géantes.

Deux autres formes d'enseignes balisent la rue de Messines.

La première, placée sous l'allège d'une fenêtre surmontant la baie d'imposte du numéro 90, donne, dans un cartouche, le nom de la famille qui y vit. Elle fait penser aux plaques des rues de Paris.

Un peu plus loin, un arrêt d'autobus comporte une halte inscrite en néerlandais : « Zwaart paard » (ou « Cheval noir »). Ce qui nous ramène à la position géopolitique de l'entité de Comines-Warneton : une ville de culture latine et romane, enclavée, où les services publics francophones et néerlandophones se partagent les lignes dans leur propre langue...



6 Chemin des Vaches

Petite artère bucolique serpentant dans la campagne ploegsteertoise, le chemin des Vaches est marqué par un intrigant calvaire, récemment reconstruit par Marcel Leplat, gestionnaire du musée de la Menuiserie d'Autrefois.

La mémoire populaire associe le calvaire à l'histoire d'un curé qui s'y serait noyé dans une mare, à la fin du XVIII^e siècle, en allant administrer les sacrements à un mourant ...

🕜 Rue de la Munque

Non loin du Mémorial britannique, à moitié enseveli tel un "dug out" (abri souterrain de la Première Guerre), s'étend le Centre d'Interpretation « Plugstreet 14-18 Experience ». Une élégante pyramide de verre le surmonte.



Ce centre fait revivre les préoccupations quotidiennes des belligérants mais aussi des civils qui vécurent ici.



En effet, le Mont de la Hutte (Hill 63), les bois du Gheer et de Ploegsteert, à l'extrémité du Saillant d'Ypres, furent une position stratégique importante, occupée par les Britanniques jusqu'en avril

(8) Berks' Cemetery et Mémorial



D'autres formes d'enseignes, découlant des guerres, jonchent les cimetières et mémoriaux.

A côté des stèles et de leurs indications gravées mentionnant le nom, l'âge, le grade, le pays, la religion... des victimes de 14-18, des créations à la fois artistiques et commémoratives renforcent l'esprit de dévotion.

Ainsi, la Croix du Sacrifice (créée par l'architecte Sir Reginald Blomfield, auteur, entre autres, de la Porte de Menin à Ypres) réfère à l'idéal chevaleresque hérité du Moyen Âge.

L'autel votif qui jouxte les tombes des grands cimetières raisonne de la même manière, notamment par le biais de la phrase gravée « Their names liveth for evermore » (« Leurs noms demeureront vivants à jamais ») due à la plume de Rudyard Kipling, et dont la portée s'inscrit dans la veine humaniste d'un de ses plus grands poèmes : « If » (« Si »).

Enfin, la forme du Mémorial dessiné par H.C. Bradshaw en 1928 et inauguré en 1931, ajoute encore à la dimension d'éternité par ses références à l'architecture funéraire grecque antique telle la « tholos », temple circulaire de Delphes.

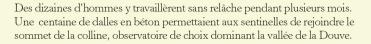
La mémoire des 11447 officiers et soldats de l'Empire Britannique n'ayant pas de sépulture connue est ainsi honorée sur les murs de ce gigantesque cénotaphe.



Mont de la Hutte « Hill 63 »

Au pied du carrefour surnommé « Hyde Park corner » se dresse la colline 63, sous laquelle, en 1916, la première compagnie de tunneliers australiens érigea un des plus vastes et des plus fonctionnels abris souterrains de la Grande Guerre (« The Catacombs » : 1200





10 Promenons-nous dans les bois...

De multiples points de chute témoignent de l'aspect meurtrier du lieu durant la Grande Guerre.

Des abris en béton moulé sous des tôles, des cimetières britanniques, des cratères résultant de l'explosion de mines, des indications touristiques et des plaques commémoratives témoignant du passage d'hôtes d'exception (le caricaturiste Bairnsfather, le futur Premier ministre Anthony Eden, le poète Roland Leighton...) invitent à se souvenir des combats qui ont émaillé le lieu jusqu'à lui ôter une bonne partie de ses arbres.



Aujourd'hui endroits de détente et de préservation de la nature, les bois du Gheer et de la Hutte s'avèrent aussi une fenêtre ouverte sur le devoir de mémoire et de transmission aux générations futures...

11 The Strand

Ce cimetière militaire britannique, érigé dès 1914, emprunte son nom à une tranchée voisine : « The Strand ».

Durant la Grande Guerre, en plus de se battre vaillamment pour le respect de nos libertés, les soldats britanniques avaient renommé les chemins, routes et autres voies reliant les tranchées, se référant le plus souvent à la géographie londonienne et facilitant ainsi la communication interne.



Office du Tourisme de Comines-Warneton

21 chemin du Moulin Soete, 7780 Comines
Tél. +32(0)56 55 56 00 - Fax +32(0)56 55 56 08
office.tourisme.comines-warneton@belgacom.com
www.visitcomines-warneton.be



Avec le soutien du Commissariat Général au Tourisme de la Région Wallonne, la Maison du Tourisme de la Picardie et la ville de Comines-Warneton











